

Ce livret est financé par :



Région Nord Pas-de-Calais



Région Wallonne



Interreg III



avec le soutien du FEDER

© «carpenteurs» - Periferia - 2005

Réseau Capacitation Citoyenne

le "Diagnostic Marchant" de « Paroles d'habitants »

Une
reconnaissance
mutuelle
des capacités
d'expertise
de chacun

le "Diagnostic Marchant"
de « Paroles d'habitants »

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
le “Diagnostic Marchant” de « Paroles d’habitants »	7
Origines et contexte de l’action	
Mémoire d’habitants, un événement fondateur?	8
La démarche « Paroles d’Habitants »	9
L’association « Paroles d’Habitants »	11
Le Diagnostic Marchant la mémoire, le présent mais aussi l’avenir des quartiers	12
Les groupes de Paroles d’Habitants	22
Le Pact-Arim, de la globalité de la personne à l’action collective	24
Une reconnaissance mutuelle...	27
... des capacités d’expertise de chacun	
Objectifs, le projet, regrouper les forces	28
Les publics des Diagnostics Marchant	32

Le réseau Capacitation Citoyenne

Un fonctionnement consensuel	35
L'animation	47
Le Diagnostic Marchant un thème d'ancrage et ses limites: la propreté	49
Quelles échelles de territoire?	51
Les liens par rapport à l'extérieur loin... et près!	53
Une influence concrète sur l'action publique une évaluation à systématiser	55
Une transformation directe des participants la reconnaissance d'experts de territoires	59

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'agglomération Grenobloise en France, et des groupes du Sénégal et du Brésil.

En 2004 et 2005, de nouveaux groupes ont participé à la démarche en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais et l'Isère (France). Ils ont également réalisé douze nouveaux livrets retraçant leurs expériences singulières. Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une sorte d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Le mot "capacitation", néologisme emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans la terminologie du mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets. Cousin du mot "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser en disant « **La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir dessus avec d'autres citoyens.** »

Bien que chaque livret soit issu d'un dispositif différent et soit élaboré dans un contexte particulier, sa constitution suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur le réseau Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé et qu'il accepte de réaliser un livret, il choisit et propose lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs du réseau Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

On prend alors le temps de modifier, préciser, amender la formulation. Le groupe choisit les illustrations qui ponctueront le livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine de livrets qui lui permettent de s'en servir comme carte de visite, plaquette ou document de présentation et de réflexion.

Les autres livrets sont d'abord distribués aux groupes qui ont fait le même exercice et qui ainsi peuvent découvrir les autres expériences. Enfin, une diffusion à la demande est faite par les institutions qui financent l'action ou par les animateurs du réseau Capacitation Citoyenne.

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, le réseau Capacitation Citoyenne organise des rencontres entre les personnes. Ces rencontres sont de trois ordres. Ce sont des rencontres thématiques qui rassemblent des groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Ce sont des échanges entre deux groupes qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres pour approfondir la compréhension d'un dispositif. Ce sont enfin des rencontres de tous les groupes, ensemble, qui développent alors des ateliers sur la capacitation citoyenne et décident des orientations du programme. Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

le “Diagnostic Marchant” de « Paroles d’habitants »

Vingt-cinq expériences constituent à présent le réseau Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action. Les rencontres de Roubaix en mars 2005 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale pour la transformer. Le réseau rassemble maintenant des collectifs de tous horizons: espace de formation ou association, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

...

Origines et contexte de l'action

La Voix du Nord, le 21 février 1997 et le 23 avril 2002



Mémoire d'habitants, un événement fondateur ?

Les personnes âgées regrettent souvent les valeurs du passé : *«Avant, c'était mieux.»* A opiner de la tête en attendant que ça passe, on risque de s'en convaincre, et de laisser les anciens dans le désarroi.

Pour relever l'image du présent en retraçant son histoire, en 1996, différents groupes coordonnés par des habitants et les travailleurs sociaux du Pact-Arim de Fives, quartier de Lille de 20 000 habitants, entreprennent de monter une exposition sur l'histoire du quartier, qui présente aussi sa réalité actuelle. Ce travail a nécessité un an d'enquête avec l'aide d'une journaliste, demandant aux uns de retrouver des photos, aux autres de déterrer leurs histoires, aux plus jeunes d'écouter et de défendre le présent.

L'organisation de "Mémoire de Fives" tisse le lien entre les différents groupes et comités d'habitants, qui restaient jusque-là plutôt centrés sur eux-mêmes. Constatant qu'ils pourraient se renforcer en travaillant ensemble, ils décident de prolonger les liens, et nomment alors leur collectif «Paroles d'Habitants».

La démarche «Paroles d'Habitants»

Paroles d'Habitants est alors une démarche, qui se concrétise par une rencontre mensuelle entre les habitants qui le souhaitent. Elle traverse le Nord-Pas de Calais et permet à des associations, des comités de quartier ou des collectifs informels d'habitants de se réunir pour monter des projets, partager des informations.

La démarche ne s'arrime pas à un lieu particulier *«Nous n'avons pas UN local, mais on a DES locaux.»* Les rencontres se déroulent alternativement dans différents lieux. Les réunions comportent bilan et prévisions, compte-rendu et calendrier des actions.

Le Carnaval «Paroles d'habitants», Cité Saint Maurice le 24 mai 2003



L'association « Paroles d'Habitants »

Elles font apparaître la nécessité de s'entraider entre associations, par exemple pour organiser une action de prévention contre la toxicomanie avec une information au travers d'une pièce de théâtre réalisée par l'association Oxygène. Ils ont également essayé de prendre à bras le corps le délaissement de leur quartier par les services de police en organisant une saisie collective du procureur pour demander une cellule de veille contre l'insécurité. Ils ont encore organisé une fête de quartier, une crêpes-partie pour les enfants, un voyage au musée des miniatures de Bruxelles... Il peut y avoir aussi des présentations d'un autre dispositif, comme ATD-Quart Monde et l'Université Populaire, et des séances sur des thèmes particuliers comme la propreté d'un quartier...

En 2001, le collectif « Paroles d'Habitants » est invité à participer à l'Assemblée Mondiale des Citoyens de Lille pour structurer un des collèges, celui des "organisations d'habitants du Nord Pas-de-Calais". Outre la mission d'accueil, la réflexion contribuera à l'élaboration de la Charte Mondiale de la Citoyenneté. C'est un moment d'élargissement pour la démarche.

« La mouvance a alors pris de l'ampleur et de la reconnaissance, avec des espaces et des personnes de plus en plus variés, il est devenu nécessaire de transformer la démarche en association » au sens d'une personne juridique à qui s'adresser, pour faciliter le financement et l'organisation des actions. Au départ pourtant, les fondateurs entretenaient l'espoir que les habitants prennent et créent Paroles d'Habitants. Mais la pression institutionnelle a fait que les professionnels ont dû créer l'association par anticipation par rapport au rythme des habitants qui la composent. L'association a alors été lancée sur les fondations de la démarche.

À présent, l'association s'appuie sur une salariée, à mi-temps pour le moment, et dispose d'un local dans un ancien poste de police à réaménager.

Partie crêpes à la chandeleur Cité Lys



Le Diagnostic Marchant

*la mémoire, le présent mais aussi
l'avenir des quartiers*

Les Diagnostics Marchant ont été lancés après l'Assemblée Mondiale des Citoyens, sur la préoccupation commune de la propreté de nos cités et le constat de l'indifférence institutionnelle vis-à-vis de ce problème. Ils consistent à arpenter un quartier qui en fait la demande, avec ses différents acteurs, habitants, professionnels et élus, pour mettre en relief les points faibles et les points forts de l'endroit, et élaborer des propositions d'amélioration.

L'idée de départ

Chacun a une expertise, et ces points de vue, pas toujours exprimés et encore moins pris en compte, méritent d'être valorisés. D'autre part on constate systématiquement l'enrichissement des points de vue par la rencontre entre habitués et étrangers au quartier. **« On veut renouveler son regard sur son propre quartier, et on a besoin des autres pour le faire »**

Des quartiers bien différents : Cité Saint-Maurice



Des quartiers bien différents : Cité Saint-Maurice



Les principes du Diagnostic Marchant

Observer/faire jouer les 5 sens

- pointer les problèmes, les dysfonctionnements
- pointer ce qui marche bien, les points positifs

Échanger sur des pistes de solution

- sur les rôles respectifs
 - des Habitants
 - des Services Publics
- sur les modes de mise en œuvre des solutions
 - individuelles
 - collectives
 - prestations techniques

Échanger sur les limites du possible

- limites des habitants
- limites financières
- limites techniques

Des quartiers bien différents : Cité Saint-Maurice



Des quartiers bien différents : Cité Saint-Maurice



Les étapes

Schématiquement, un Diagnostic Marchant suit plusieurs étapes. Tout d'abord, des habitants, ou même un professionnel d'un quartier, suggèrent de faire un Diagnostic Marchant.

Le pré diagnostic

Dans un premier temps, il s'agit de définir les éléments qui vont permettre au regard des habitants et des autres personnes présentes d'être précis et efficace.

Il faut établir:

- le périmètre sur lequel portera le diagnostic (frontière du quartier, place publique...)
- la liste des guides qui connaissent le quartier et peuvent accompagner les différentes personnes présentes
- la liste des personnes qui doivent être mobilisées pour avoir un point de vue complet sur le territoire: techniciens de l'action publique, représentant de la SNCF, bailleurs sociaux, adjoint au Maire...
- l'information, par tract, par contact direct et par bouche-à-oreille: le tract est distribué à toutes les personnes concernées et aux autres groupes de Paroles d'habitants, pour invitation; le contact et le bouche à oreille sont très efficaces, ils permettent de convaincre de l'intérêt de participer à la démarche.

Des quartiers bien différents : Cité Lys, des courées



Des quartiers bien différents : Cité Lys



Il faut aussi répartir les tâches d'information, de logistique, de choix et réservation des lieux de réunion etc.

Le Diagnostic

Cette phase peut rassembler jusqu'à 80 personnes de la vingtaine de groupes de Paroles d'Habitants du Nord-Pas-de-Calais.

Séquences courantes du diagnostic marchant

Un accueil convivial, et l'explication de la démarche

- Accueil convivial autour « *d'une goutte ed'jus* » (un café)
- Les membres de « Paroles d'Habitants » présentent la démarche en expliquant les règles aux participants de la séance : habitants du quartier, élus, techniciens... Un montage sur panneaux de précédents diagnostics permet d'illustrer cette présentation.

Des quartiers bien différents : aux Bois Blancs; un quartier populaire anciennement industriel et autonome...



Des quartiers bien différents : aux Bois Blancs, devenu une île dans Lille par la création du canal



Des plus petites unités de diagnostic

- Le grand groupe se répartit en plus petites unités pour aller sillonner et arpenter le quartier dans toutes ses directions, ses recoins et ses secrets, superbes ou déplaisants.
- Au sein de ces unités, différentes fonctions sont distribuées :
 - un pilote qui guidera le groupe à travers le quartier, qu'il connaît bien
 - un rapporteur qui fera état au grand groupe des conclusions de son équipe
 - un preneur de notes, qui fournira la matière au rapporteur
 - un "responsable du temps" qui devra garantir le respect du programme
 - un photographe

Des quartiers bien différents : à Fives, un faubourg ouvrier



Les unités vont marcher dans l'ensemble du quartier ou les parties qui leur sont affectées en relevant tant les points positifs que les points négatifs

La mise en commun des réflexions

- On partage un repas dont chacun a apporté une partie
- Chaque groupe inscrit son rapport sur un panneau, puis rapporte ses observations à l'ensemble des participants
- On aborde chaque point et on réfléchit aux solutions possibles
- On avance des propositions d'actions qui pourraient améliorer le périmètre diagnostiqué.

Des quartiers bien différents : à Fives



Les groupes de Paroles d'Habitants

Lille, quartier de Fives:

- Association d'animation du Petit Maroc
- Association Lys Animation
- Comité de parents de la Cité Saint Maurice
- Association des jardins familiaux de la Cité Saint Maurice
- Association Les Solidaires
- Relais habitants

Lille, quartier de Moulins:

- Relais habitants de Moulin

Lille, quartier des Bois-Blanc:

- Association Le Chalet
- Femmes d'ici et d'ailleurs
- Association "les dynamiques retraités"
- Relais d'habitants
- Amicale des écoles

Dunkerque, quartier Carré de la Vieille:

- Association des habitants du Carré de la Vieille
- Association du K'ré nouveau
- Relais d'habitants du Carré de la Vieille

Grande-Synthe:

- Association Regards d'habitants
- Relais habitants

Wattrelos:

- Association Paroles de Chômeurs

La Bassée

- Comité Paroles d'habitants

Le Pact-Arim, de la globalité de la personne à l'action collective

Le Pact, à l'origine "Propagande et Action Contre les Taudis", devenu "Protection, Amélioration, Conservation et Transformation de l'habitat", a pour mission initiale de permettre l'accès au logement aux plus démunis. De l'aide à la réhabilitation de logements vacants, il est passé à la propriété et la gestion d'un patrimoine, qu'il accompagne dans le Nord Pas-de-Calais d'une mission de développement social local.

Pour l'antenne du Pact de Fives, quartier de Lille de 20 000 habitants, « on ne travaille pas que sur la brique ». D'autre part l'habitant, quelles que soient ses difficultés, est acteur. Ensuite, tout le monde a sa place en ville, il faut empêcher que certaines personnes soient obligées de se retrouver en périphérie.

Et un quartier est fait de diversité, il faut permettre la mixité sociale.

Aussi l'équipe cherche à développer chez ses locataires en particulier, et chez les habitants en général, leurs facultés à se prendre en charge, à se renforcer et à améliorer les relations de voisinage en se regroupant. C'est ainsi qu'ils favorisent, sans "faire à la place", la création de comités d'habitants informels, qui peuvent par la suite décider de se structurer juridiquement en association.

Partie crêpes à la chandeleur Cité Lys



Une reconnaissance
mutuelle...

... des capacités
d'expertise de chacun

Capacitation, et questions !



Objectifs, le projet, regrouper les forces

Devant le constat du grand écart entre les habitants des quartiers pauvres, les “sans voix”, et les institutions, l'objectif est de faire reconnaître les capacités, la créativité, le savoir, le rôle social des habitants. Il s'agit de prendre en main son destin au lieu de le subir, de transformer l'action publique par une démarche de coproduction entre les habitants et les autres acteurs de la ville.

Pour cela il faut développer la participation et la conscientisation des “sans voix”, en acquérant de nouvelles compétences pour retrouver une capacité d'agir.

Le Diagnostic Marchant, accueil par le quartier



La nécessité de se regrouper devant des problèmes similaires

« Il faut regrouper les forces, ne pas se disperser »

A l'origine de la démarche, il y a trois quartiers qui créent leur association: Lys Animation, Cité Saint Maurice et l'association des Amis du Petit Maroc. Au départ, ces trois associations de quartier étaient fortement centrées sur elles-mêmes, voire, elles se reconnaissaient peu l'une l'autre. L'objectif premier de Paroles d'Habitants consiste alors à instaurer un processus qui aide les cités à se mettre ensemble pour aller au devant de la ville afin d'améliorer leurs conditions de vie.

Grâce au travail “Mémoire d'Habitant”, c'est une communauté de destin qui semble s'être fait jour. Au-delà d'une histoire, les participants se sont rendus compte de la parenté des problèmes qui touchaient les différentes cités, et de la nécessité de se fédérer.

Se donner la chance d'être acteur de son cadre de vie

Pour les habitants participants, l'amélioration de la qualité de vie sociale du quartier semble motiver l'action, sans négliger pour autant l'épanouissement personnel produit par l'implication.

Et pour le Diagnostic Marchant plus particulièrement, à entendre des participants on comprend bien la satisfaction, mais aussi le moment de plaisir de participer à une action collective d'intérêt général: *« dans une association, je veux me sentir utile, je ne veux pas être uniquement consommateur d'activités. »*

De nombreuses personnes partagent ce sentiment, et Paroles d'Habitant espère qu'il y en ai chaque jour davantage. Ainsi, un des initiateurs du projet dira, *« Tout le monde est en capacité d'agir, mais il faut qu'on leur rappelle. »*

Réhabiliter la Parole d'Habitants par rapport aux paroles des élus et des techniciens

D'autre part, avoir la parole et engager le dialogue avec les élus et les professionnels est un enjeu de l'évolution de la société dont chacun est bien conscient. C'est ainsi qu'en plus d'une force personnelle et un renforcement des capacités d'influence sur le cadre de vie, Paroles d'Habitants essaie de mobiliser dans le devenir des quartiers l'ensemble des personnes qui peuvent y connaître des enjeux: élus, professionnels, mais aussi habitants et usagers du territoire. *« Par la reconnaissance de la légitimité de notre regard, on s'approprie un peu de pouvoir. »*

L'accueil par le quartier, la présentation de la démarche avec la "goutte ed'jus"



Les publics des Diagnostics Marchant

Les participants des séances de « Paroles d'Habitants » sont les habitants des quartiers, ils peuvent être réunis en groupes informels, en comités, en association... Lorsque des professionnels de l'action publique, des responsables d'association, des militants de la participation et du logement participent, c'est bien en tant que personne, et non pas comme représentant ou même comme membre de leur "institution".

Pour les Diagnostics Marchant, les participants sont le plus diversifiés possible, puisque l'intérêt est de croiser les points de vue de tous les acteurs du quartier visité, avec des membres de groupes de différentes origines. La vingtaine de groupes de Paroles d'Habitants viennent de la région Nord Pas-de-Calais, pour

des raisons pratiques de capacités et de temps de déplacement.

En ce qui concerne les habitants des quartiers où se déroule un Diagnostic Marchant, les participants soulignent que le travail de préparation est fondamental pour étendre le public concerné : lorsque l'on annonce le futur Diagnostic Marchant, on distribue un tract, mais cette distribution est la plus possible une prise de contact avec les habitants : on ne se contente pas de déposer le tract dans la boîte à lettres. On sonne ; on le donne dans la rue et on explique, on discute. Les langues se délient toutes seules : **« ah ! ben justement, on a jamais la parole. »**

Répartition en petits groupes



Répartition en petits groupes



Un fonctionnement consensuel

Les gens expriment aussi un soulagement de voir une intervention collective «*on ne sera plus tout seul.*» Ensuite, même s'ils ne viennent pas au Diagnostic, que ce soit par crainte d'être en groupe ou par manque de disponibilité, ils sont sensibilisés et ont rencontré une personne à qui pouvoir s'adresser à un autre moment pour poser telle ou telle question.

Enfin, on a pu constater la constitution d'un nouveau groupe à la suite du Diagnostic Marchant aux Bois Blancs. «*Tertouss dans la rue*» (Tout le monde dans la rue), un comité de quartier, est en émergence sur la Chapelle des Locques. Les effets de la démarche sur un développement de l'engagement des individus dans l'action collective s'observent concrètement.

Les réunions mensuelles

Chaque mois, un groupe différent invite l'ensemble des collectifs participant à Paroles d'Habitants. C'est lui qui propose l'ordre du jour de la réunion mensuelle, normalement organisée le premier lundi de chaque mois, sauf jour férié... Tous les représentants des collectifs, définis ou naissants sont conviés. Pour le moment, le collectif maintient l'ouverture comme un principe. D'autre part, certains avancent qu'il vaut mieux «*se souder avant d'élargir.*» L'ouverture reste aussi une question par rapport aux principes des "futurs groupes": on ne sait pas encore s'ils sont sur un projet collectif, réellement porté par les habitants... par exemple.

Plans de parcours pour les groupes



Ces réunions se passent dans les différents quartiers, alternativement : au Petit Maroc, à la Cité Lys, à la Cité Saint-Maurice, à l'association "Solidaires" de Fives, aux Bois Blancs, à La Bassée. **« Les Associations sont amenées à sortir de leurs lieux. Et dans la foulée, nous nous construisons une habitude de travail en collectif élargi avec une forte autonomie des groupes. »** Accueille qui peut, on cherche donc souvent des locaux collectifs, pour ne pas alourdir la tâche de la personne qui reçoit.

Les décisions

Les décisions sont prises de façon consensuelle, par le dialogue permanent entre les membres, même si l'association fonctionne administrativement avec un Conseil d'Administration, un Bureau et une Présidente. En effet, les demandes de participation issues du terrain sont souvent fragiles. Il s'agit de ne pas laisser les énergies retomber. Donc en général, on accueille les nouveaux groupes, les nouvelles propositions, même si parfois il faut un peu insister pour retrouver l'habitant au cœur de la démarche.

Des points forts, à Fives...



... Et des points faibles, à Fives



Cette forte horizontalité des décisions, l'ouverture constante aux nouveaux groupes, les provenances diversifiées, toutes ces dimensions du fonctionnement de Paroles d'Habitants entraînent déjà des transformations: décloisonnement, formation au travail en réseau, changements d'échelles de territoire...

Les moyens

Depuis juin 2005, l'association dispose d'un local (à Lille Sud, parce qu'il était disponible à des conditions abordables et aussi pour ne pas être trop renfermés sur Fives).

Il y a aussi une permanente à mi-temps dont la technicité permettra d'améliorer nettement les questions de logistique et de coordination: que ce soit sur l'organisation, les comptes-rendus, mais aussi sur le montage des projets, et évidemment, ce qui est le plus lourd, le montage des dossiers de demande de financement.

Des points forts, Cité Lys...



... Et des points faibles, Cité Lys



Elle essaie de soutenir les habitants en traduisant leurs initiatives dans les termes des bailleurs de fonds, de transcrire les projets d'habitants dans les appels à projets des institutions, dans l'espoir de transmettre cette compétence au fur et à mesure.

L'association espère pouvoir transformer ce contrat en plein temps, mais le poste reste dans une relative précarité financière, puisqu'il faut réunir chaque année les moyens de le financer.

L'organisation

En ce qui concerne les Diagnostics Marchant, dont on a vu les principes de méthode dans la présentation, le travail est organisé par les habitants avec l'appui de la permanente et des parties prenantes sur les territoires visités. Le travail bénévole est la règle, même s'il recourt à des appuis techniques.

Pour les repas par exemple, c'est "l'Auberge Espagnole" (chacun apporte une partie du repas pris en commun), avec une coordination pour éviter d'avoir au menu uniquement des salades de riz.

Des points forts, aux Bois Blancs...



... Et des points faibles, aux Bois Blancs



La mise en œuvre du Diagnostic peut avoir un effet de maillage sur le quartier. A deux occasions, le repas a été délégué à des associations tierces, les "dynamiques retraitées" et le CAT, Centre d'Aide par le Travail de la Chapelle des Locques. Le rapprochement est intéressant et il connecte des publics qui n'auraient sans-doute pas été sensibilisés autrement. Cependant, si la connexion est intéressante, il faut veiller à préserver l'autonomie nécessaire au diagnostic et ce type de partenariat pourrait rendre Paroles d'Habitants redevable vis-à-vis de ces structures.

La structure juridique

L'association a aussi le souci d'éviter que la structure juridique puisse tordre le processus.

Au départ, les professionnels du Pact parties prenantes étaient facilitateurs, parce qu'appartenant à une instance reconnue par l'institution. Mais la démarche devait rester aux mains des habitants eux-mêmes. Elle ne peut risquer d'être "instrumentalisée". C'est donc une habitante dont l'activité professionnelle n'a pas de lien avec les instances susceptibles notamment de financer les projets qui est présidente.

Des points forts, Cité Saint Maurice...



... Et des points faibles, Cité Saint Maurice



Cela permet à l'association de préserver son image de dynamique indépendante.

En effet, sinon, les autres financeurs potentiels peuvent de détracter sous prétexte qu'ils subventionneraient une autre organisation que la leur propre. Si la dynamique est strictement habitante, alors, elle est aussi transversale aux différents bailleurs de fonds potentiels.

Les financements

Les financements portent sur le fonctionnement de l'association, ou directement sur les projets.

Pour le financement du fonctionnement, les institutions concernées sont l'État sur les lignes budgétaires de la Politique de la Ville, la Région Nord-Pas-de-Calais sur les lignes de la citoyenneté, la Ville de Lille sur les questions de logement, et la Caisse d'Allocations Familiales.

La mise en commun, le repas



L'animation

Pour les projets particuliers, l'association peut se tourner vers les FIH, Fonds d'Initiatives des Habitants, par exemple pour éditer le journal, faire une sortie, ou une rencontre festive, ou vers le "Contrat de Ville" (financements des institutions nationales et des collectivités locales pour des actions spécifiques à l'amélioration de la qualité de vie dans les banlieues) par exemple pour soutenir une "action propreté" dans un quartier.

En principe, l'adhésion à l'association est de 5 euros. Mais, comme une personne ou un groupe peut ne pas disposer de cette somme, on considère que **«font partie, ceux qui participent»!**

Du point de vue des dépenses, il est à noter que le contrat de la permanente n'est pas en "contrat aidé" par les procédures de l'état; et d'autre part que le local est loué, à prix modique mais de façon à préserver plus complètement l'indépendance.

Paroles d'Habitants **«ne se substitue pas aux Comités d'Habitants, mais amène une conscience associative, donne éventuellement des conseils à la création d'association.»**

L'association se considère comme un catalyseur, pour faciliter l'initiative, l'énergie autonome des habitants. Elle accueille les projets, les soutient, sensibilise, aide à monter les dossiers, à «déblayer le chemin» pour que chaque groupe puisse en faire autant par la suite.

Comme l'association par rapport aux comités de quartier, la personne salariée par rapport aux autres membres **«est garante de la mécanique.»**

La mise en commun, la synthèse



Le Diagnostic Marchant

un thème d'ancrage et ses limites : la propreté

On compte sur son expérience, mais aussi sur ses capacités à se former, et à transmettre le plus possible aux participants bénévoles ses compétences. Ce rôle de relais est très important, il ne s'agit pas seulement d'être efficace, mais aussi que chacun, chaque groupe, augmente toujours son autonomie.

Pour les Diagnostics Marchant, comme on l'a vu, l'animation est partagée entre différents membres des groupes.

Généralement, la porte d'entrée vers le diagnostic est la propreté. Non que l'on considère que ce soit l'élément central de la vie des quartiers, mais parce qu'il représente un angle d'approche suffisamment clair pour enclencher le processus de diagnostic. Souvent, ce dernier s'étend bien au-delà d'une analyse des dépôts d'ordures, même s'ils sont importants. Ce thème ouvre sur pratiquement toutes les autres thématiques, car il permet d'observer et d'interpeller l'espace dans ses dimensions sociales, culturelles, dans son aménagement, etc. par exemple sur les transports en commun, le marché, les petits commerces...

La mise en commun, la synthèse



Quelles échelles de territoire ?

Pour autant, cette porte d'entrée n'est pas exclusive. La thématique de la propreté entérine parfois des images négatives que la ville entretient d'un quartier, que les habitants se font d'eux-mêmes et qu'ils supposent aux autres. Certains quartiers préfèrent alors le terme de "cadre de vie" pour d'emblée porter le regard sur d'autres aspects plus valorisants de leur environnement.

« On veut être au courant sur tout, du quartier au monde. »
Paroles d'Habitants intervient sur des territoires délimités, mais avec la conscience du "reste du monde", de l'ensemble des questions de société...

De fait, certains groupes sont davantage en lien avec "l'international", au travers d'échanges de pratiques sur le développement urbain par exemple. Dans le cadre de l'année franco-brésilienne, deux des membres se sont rendus à São Paulo, afin de découvrir les luttes des habitants des bidonvilles pour l'accès à l'habitat. Les brésiliens ensuite venus en France ont pu découvrir la démarche de Paroles d'Habitants.

La mise en commun, la synthèse



Les liens par rapport à l'extérieur

loin... et près!

Ces liens internationaux, si lointains soient-ils, ouvrent des perspectives aux groupes et produisent des effets sur les quartiers.

Par ailleurs, la dynamique même de Paroles d'Habitants vise à mettre les quartiers au cœur de la démarche, les quartiers du Nord-Pas de Calais par commodité, mais aussi ceux du monde entier par intérêt. Délibérément, les membres ont choisi de travailler à l'échelle d'une région pour faciliter la conscience de la ressemblance des enjeux vécus sur les différents territoires, et par suite, de l'intérêt de se regrouper pour les appréhender. C'est ainsi par exemple, qu'une initiative produite au niveau inter quartier, telle qu'un voyage dans la Ferme Saint Ferjeux, permet de redorer l'image de quelques jeunes relativement mal perçus dans leur quartier propre: **«ils ont été impeccables et veulent aider à rénover la ferme.»**

Là où Paroles d'Habitants a peu de visibilité, on ne connaît pas son approche d'appui transversal. Dès lors, **«les associations qui ont déjà un fonctionnement bien établi nous perçoivent parfois comme des concurrents.»** Cette réaction montre peut-être **«qu'il y a confusion entre l'association et la démarche»**, alors qu'il s'agit d'un réseau, non pas d'un comité de quartier supplémentaire.

Outre la participation à l'Assemblée Mondiale des Citoyens de Lille, «Paroles d'Habitants» a tissé des liens avec d'autres réseaux (Paroles d'Habitants de Marseille, Regards d'Habitants de Grande-Synthe, Paroles de chômeurs à Wattrelos par exemple).

La restitution



Une influence concrète sur l'action publique

une évaluation à systématiser

Et la démarche a été primée au Festival International de la Ville de Créteil en 2003.

Mais ce sont surtout les Diagnostics Marchant qui sont immédiatement opérationnels pour créer la rencontre, via le territoire, avec d'autres publics, habitants, élus et techniciens, et faire connaître la globalité de la démarche de « Paroles d'Habitants. » Ainsi on établit des liens au loin, mais également dans la proximité, ce qui est parfois aussi difficile.

« Il est important de se sentir relié à d'autres par l'information, l'amitié et les Diagnostics Marchant qui permettent d'échanger les regards. Nous devons continuer à travailler sur le plus proche, mais nous sentir connectés. »

Pré-diagnostic et Diagnostic, deux moments créateurs en soi

Le moment du diagnostic est directement moteur de changement, changement de regard sur son territoire, changement d'appréciation sur ceux qui l'habitent, le gèrent, le font évoluer... lorsqu'on l'a visité ensemble et encore plus avec des étrangers.

Le pré-diagnostic allume déjà de nouvelles étincelles sur les quartiers. Le moment de la distributions de tracts d'abord va au-delà du simple "contact". Il crée chez les personnes rencontrées **« le soulagement de pouvoir enfin s'exprimer. »** Il permet encore de joindre les personnes au cœur des problèmes éventuels lorsque **« on passe près d'une maison dite "à problème" et que l'on demande si l'on peut passer avec le diagnostic pour réfléchir sur ce qu'il y a moyen de faire. »** Le diagnostic permet alors **« l'identification de quelqu'un à qui s'adresser. »**

Une action consensuelle

D'autre part, les participants de Paroles d'Habitants se placent dans un positionnement d'action consensuelle, non pas dans une posture conflictuelle de revendication. Ils cherchent à devenir partenaires. Ils n'attendent pas une réponse tout de suite, ce qui facilite l'établissement du dialogue.

Certains acteurs ont bien conscience que le Diagnostic Marchant leur "déblaie le travail", et un responsable de Contrat de Ville a même été l'auteur d'une demande. Pour d'autres, le fait d'avoir des témoins a de toute façon un impact sur la bonne volonté de faire avancer les choses.

Dans le cas de la Cité Lys par exemple, le diagnostic a été porté en réunion avec la mairie et la communauté urbaine. L'accord a été donné pour une grille fermant la Cité pour la sécurité des plus petits, pour deux tables de pique-nique (une était demandée!), et des fleurs autour des arbres, et cet accord a été suivi de réalisation. D'autres par contre ont du lancer une pétition pour que le travail soit suivi d'effets.

Évidemment, comme ailleurs, la personnalité des gens, l'ouverture de l'administration ou de la Communauté Urbaine influent beaucoup sur le type de relation. Si

l'élu ou le technicien entrent dans la démarche et dépassent aussi le rapport conflictuel, le Diagnostic Marchant crée non seulement une conscience de l'état des lieux, mais développe aussi une appropriation des résultats diagnostiqués. Dans le cas de la Cité Lys, ces différents facteurs ont entraînés des résultats inespérés: assainissement d'une décharge sauvage et fermeture par une grille du fond de la cour dans laquelle elle s'était développée, plantation de rosiers autour des arbres, tables de pique-nique... «**Ils ont vu, ils sont venus**» diront les habitants présents lors de ce diagnostic.

Parmi les pistes de travail: aménager les espaces vert et maintenir les petits commerces (Diagnostic Marchant des Bois Blancs, 19 septembre 2003)



Une transformation directe des participants

la reconnaissance d'experts de territoires

Des outils d'évaluation collective après les diagnostics

Les participants souhaitent donc se doter d'outils susceptibles de produire une évaluation collective des changements réalisés; « *nous devons pouvoir faire une évaluation post Diagnostic Marchant, là où il y a eu intervention.* »

Certaines personnes se penchent maintenant sur l'évaluation du point de vue technique bien sûr; mais aussi du point de vue humain, c'est-à-dire des pratiques des techniciens et des compétences mobilisées par les citoyens et créées, ou non, par le processus.

Peu de travail a encore été mené sur les manières de porter les résultats des diagnostics auprès des autorités compétentes pour les faire avancer. Des outils d'évaluation permettraient sans doute d'évoluer dans ce sens.

La rencontre avant l'action collective

Dans le Nord en général, la chaleur humaine compte beaucoup. Le hasard des rencontres suscite des sympathies, puis l'envie de développer des projets communs.

À « Paroles d'Habitants » la nécessité d'entraide, les projets collectifs consolident les liens, rendent plus clairs les objectifs communs et permettent parfois de favoriser des amitiés entre personnes très différentes de caractère, de statut ou de culture.

Au hasard des rencontres



Expérimenter des relations égalitaires

Des citoyens techniciens?

Au sein de Paroles d'Habitants, la démarche du Diagnostic Marchant permet d'avancer vers la reconnaissance de l'expertise des citoyens concernant leur territoire : **« Le bon sens des habitants sur le terrain entraîne des rapports d'égal à égal avec les élus et les techniciens. »** Les rapports deviennent plus égalitaires et les statuts relativement lissés. **« Ce qui m'intéresse, c'est qu'il y a des liens entre techniciens et habitants avec une forte reconnaissance mutuelle. »**

Des techniciens citoyens?

Les techniciens se mobilisent parfois au-delà de leur travail, démontrant un intérêt réciproque à entrer dans une relation égalitaire avec les habitants. **« Le plaisir de faire, la sensation d'être davantage relié au quartier et au reste du monde, d'être acteur à son niveau, de travailler ensemble efficacement, d'être sur la même échelle, font partie des motivations personnelles des habitants, mais aussi des autres acteurs. »** On voit comment la reconnaissance des capacités de chacun, à son niveau, est un maillon fondamental pour l'implication personnelle comme pour l'énergie collective.

Etre identifié comme responsable

A l'intérieur de son quartier, on se sent un maillon plus actif, un facilitateur, par exemple on sait - et on peut l'indiquer à un gamin en train de secouer un panneau signalétique - combien coûtent le matériel et sa pose. Et lorsque l'on a emmené des jeunes en week-end dans une ferme des Ardennes, et qu'en revenant ils annoncent qu'ils seraient disposés à travailler pour aider à la rénovation des lieux, on ressent des avancées concrètes dans la prise de conscience de l'intérêt collectif. Les "remerciements aux personnes visitées", avec leur photo sur le pas de la porte, dans les compte-rendu, témoignent aussi du respect de l'implication de chacun

Remerciements aux habitants ayant apporté leur témoignage, compte-rendu du Diagnostic Marchant de Fives le 9 janvier 2004



selon ses moyens, de la confiance en la possibilité de chacun de développer ses capacités d'action citoyenne, même s'il faut du temps.

Finalement, il faut parfois prendre des risques pour espérer avancer: se sentir un peu "habitant de service", constater que parfois ça ne marche pas ou au contraire, qu'on peut se faire "récupérer" quand on atteint les objectifs, mais « *si c'est fait, tant mieux* », si le quartier s'améliore, c'est déjà une victoire. Le plus important c'est que l'on perçoive nettement la progression de la reconnaissance mutuelle.

...

Une reconnaissance mutuelle



Ont participé aux rencontres des 8 juin, 30 août, et 23 septembre 2005 qui ont permis l'élaboration de ce livret :

Anne CORDIER, Brigitte DELACROIX, Claudie CREPEL, Claudine WIDMER, François LEGRIS, Jacqueline DENGLOS, Jocelyne DOCHY, Loïc GÉRONNEZ, Milouda MALKI, Monique GARNIER, Patricia COILLERET, Régine HESPEL, Rolf WIDMER, Thérèse FACOMPRES

Rédaction du livret :

Anne CORDIER et Loïc GÉRONNEZ

Crédit images :

Illustrations tirées des compte-rendus de Diagnostic Marchant de Paroles d'Habitants

Contacts:

Paroles d'habitants

Claudie CREPEL
145 rue de l'Arbrisseau
59 000 Lille
+33/0 320 04 36 18
parolesdhabitants@wanadoo.fr

L'animation du réseau Capacitation Citoyenne :

Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél. : +33(0)4 76 53 19 29

Fax : +33(0)4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

periferia@skynet.be

Tél./Fax : +32(0)2 544 07 93

www.periferia.be

18, rue de Londres

B-1050 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2005
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.